

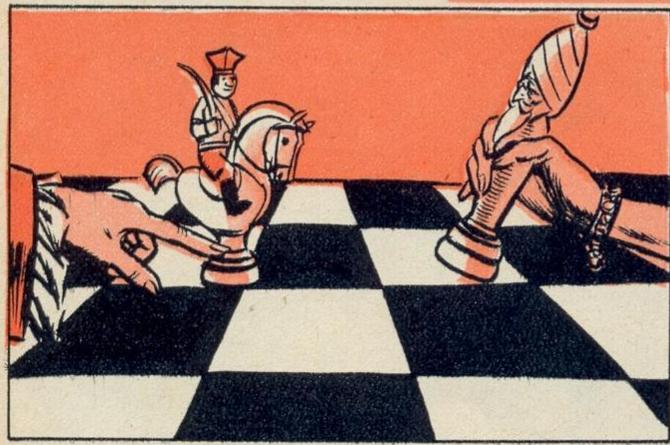
"FINIS POLONIAE"

TROIS gros morceaux du « gâteau polonais » avaient été dévorés en 1772. Trois gourmands s'en étaient gavés. « Nous avons communiqué à un même repas, ricanait le cynique Frédéric II, et si ce n'est pas pour le plus grand bien de nos âmes, ce sera tout de même pour le plus grand bien de nos Etats ! » La digestion prit vingt ans. Puis l'appétit revint. Tout le gâteau finira par y passer.



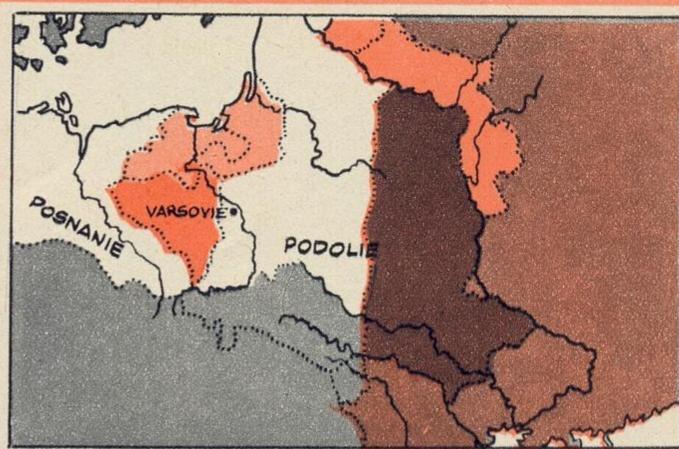
1. L'APPÉTIT DE CATHERINE.

LES succès turcs éveillèrent de très grands espoirs chez la tzarine. Encouragée par Joseph II qui avait succédé, en 1780, à sa mère, Marie-Thérèse, et à qui elle avait promis des compensations, elle attaqua et conqui la Crimée. Elle y bâtit la forteresse de Sébastopol. On l'invita alors à visiter sa conquête. Ce voyage triomphal de Catherine fut un chef-d'œuvre de truquage : décors en carton simulants de lointains villages; soldats russes costumés en Criméens pour acclamer; arcs de triomphe portant : « Chemin de Byzance »... ! La Turquie céda la Crimée par la paix de Jassy.



2. L'APPÉTIT DES AUTRES.

CHEMIN de Byzance ! Horreur !... La Russie voulait avaler Constantinople ! C'eût été la fin de l'équilibre en Orient. L'Autriche cessa le jeu. La Prusse fit mieux. Pour empêcher la Russie d'escamoter sur l'échiquier le pion Turquie, elle poussa en avant le pion Pologne. Elle conseilla aux Polonais de supprimer le « liberum veto ». Ce qui fut fait. Du coup, Catherine lâcha la Turquie, et...

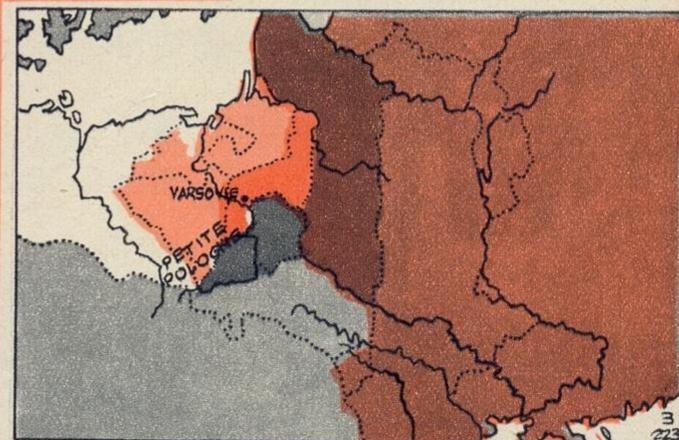


3. ...DEUXIEME PARTAGE.

CATHERINE II fit immédiatement envahir la Pologne pour lui rendre « ses libertés ». Le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume II accourut au secours... Des Polonais ? Non, des Russes ! La Russie prit la Podolie; la Prusse, la Posnanie; l'Autriche, occupée ailleurs, n'eut rien. La Diète, assié-gée comme toujours, et sommée d'approuver cette usurpation, garda un silence dramatique pendant vingt jours. On passa outre. C'était en 1793.

4. KOSCIUSKO

L'ANNEE suivante une insurrection éclata brusquement à Cracovie. Toute la Pologne prit les armes. Le chef de la révolte était Thadée Kosciusko. Il chassa les Russes, mais, étant attaqué également par les Prussiens et les Autrichiens, il finit par succomber sous le nombre. Son armée — 6.000 hommes — fut écrasée à Maciejowice. Dans la mêlée, Kosciusko tomba, criblé de blessures auxquelles il devait d'ailleurs survivre. On a dit qu'au moment de perdre connaissance, le héros aurait crié ces deux mots latins : « Finis Poloniae ! » C'est la fin de la Pologne !



5. TROISIEME PARTAGE.

Le général russe, Souvaroff, prit la capitale et, en 1795, la Pologne fut supprimée. La Prusse s'octroya la Pologne centrale avec Varsovie; l'Autriche, la Petite Pologne avec Cracovie; la Russie, le reste. Ce triste forfait achevait l'œuvre de l'équilibre européen en Orient. Le royaume de Pologne était mort. Mais l'âme de la Pologne ne mourra jamais. Et la Pologne ressuscitera un jour...